NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE

87 N° 6 1965

Quelques études sur le diaconat

Paul TIHON (s.j.)

p. 602 - 605

https://www.nrt.be/it/articoli/quelques-etudes-sur-le-diaconat-1534

Tous droits réservés. © Nouvelle revue théologique 2026

Quelques études sur le diaconat

L'article précédent nous fournit l'occasion de présenter quelques ouvrages plus ou moins récents et d'importance inégale sur le thème du diaconat, en y joignant la mention de plusieurs articles parus ces derniers temps. Sans prétendre faire le tour de tout ce qui s'est écrit récemment, notre « note complémentaire » pourra du moins faciliter des recherches ultérieures.

Quiconque veut aujourd'hui étudier la question du diaconat doit commencer par prendre en mains le gros volume intitulé « Diaconia in Christo. Le renouveau du diaconat » [1]. Il s'agit d'une véritable somme. Trente-deux auteurs, trente-neuf contributions, une bibliographie surabondante de quatorze grandes pages serrées — qui n'est qu'un choix, mais où l'on trouve des titres en allemand, espagnol, français, suédois, italien, latin, néerlandais, anglais, portugais et grec. Cette bibliographie englobe, outre le diaconat, la question des diaconesses et du « ministère féminin » dans l'Eglise, et ne mentionne pas seulement les ouvrages traitant exclusivement du sujet, mais les sections d'études plus larges (sauf les manuels de Dogmatique et de Droit Canon). On y voit les noms de tous ceux qui combattirent pour un renouveau du diaconat [2], entre autres celui de J. Hornef, qui n'aligne pas moins de 34 titres. Ces noms, et d'autres bien connus du spécialiste, reviennent au sommaire de l'ouvrage.

L'histoire y tient la première place : Nouveau Testament et trois premiers siècles (J. Colson), étude de la tradition orientale, grecque et slave (I. Doens), étude des liturgies et du droit latin (B. Kleinheyer, H. Flatten). Une synthèse des données historiques est fournie par W. Croce, qui passe en revue les « services » du diacre : charité, culte, pastorale, et analyse aussi la « crise du diaconat » qui amena sa quasi-disparition au moins dans l'Eglise latine. R. Clément présente ensuite la pratique actuelle dans les Eglises d'Orient (orthodoxes et uniates) [3], et H. Krimm fait de même pour les églises évangéliques.

Après l'histoire vient la théologie : documents du Magistère (J. Lécuyer), théologie du diaconat (A. Kerkvoorde), théologie du renouveau du diaconat (K. Rahner), diaconat et célibat (A. Auer).

Après la théologie, sont présentées de multiples orientations pastorales, déployant toutes les possibilités du renouveau envisagé. On y étudie le rôle du diacre dans la liturgie (H. Kramer), dans les ordres religieux, les instituts religieux, les instituts séculiers (F. Vandenbroucke, M.-D. Epagneul, J. Beyer), dans la pastorale des divers pays : régions de langue allemande (H. Fleckenstein), en France (P. Winninger), Pologne (M. Rechowicz), Italie (A. Narranzini), Portugal (R. Guedes de Amorim), Amérique latine (F. Lepargneur), Afrique (J. Perraudin et B. Luykx), Madagascar (F. X. Rajaonarivo), Indonésie (W. van Bekkum), Scandinavie (P. Burla), pays de mission en général

---

1. *Diaconia in Christo. Ueber die Erneuerung des Diakonates,* herausgegeben von K. Rahner und H. Vorgrimler. Coll. Quaestiones Disputatae, Freiburg-Basel-Wien, Herder, 1962, *22* × 14, 646 p.

2. La partie de cette bibliographie qui mentionne les ouvrages catholiques ou orthodoxes a été reproduite dans *Paroisse et Mission,* n. 18 (1963) 24-31. Nous ne mentionnerons dans la suite de cette note, mis à part les volumes recensés de Schamoni et Colson, que des titres parus après *« Diaconia in Christo ».*

3. Le texte français de cet article a paru, avec peu de modifications, dans *Paroisse et mission,* n. 18 (1963) 32-47. Les conclusions sont assez négatives : la tradition orientale nous apporte peu de chose...

(E. D'Souza). La formation de ces diacres n'est pas oubliée, tant du point de vue « professionnel » (H. Wallasch, E. Bekker), que spirituel (H. Kramer). Une étude finale assez développée de dom A. Kerkvoorde prêche pour un *aggiornamento* des ordres mineurs qui supprimerait tout l'artificiel et l'anachronique, et distinguerait davantage les « ordres sacrés » proprement dits de nominations (temporaires) à des fonctions effectives.

Ce recueil monumental manifeste à l'évidence qu'il s'agit bien, dans le cas du diaconat, d'une question en pleine maturation, et qu'on ne peut dès à présent posséder une vraie théologie du diaconat communément reconnue. Une telle théologie requiert l'appui de la pratique ecclésiale, et celle-ci n'existe qu'à l'état embryonnaire [4]. C'est pourquoi les études les plus utiles sont pour l'instant celles qui décrivent avec précision les données de la tradition, celles qui circonscrivent le problème théorique et celles qui suggèrent des applications. De ce triple point de vue, « Diaconia in Christo » restera sans doute longtemps la source obligée où puiseront les études catholiques sur le sujet.

L'ouvrage n'a d'ailleurs pas manqué de susciter un écho et à peu près toutes les études parues depuis lors sur le sujet en portent la marque [5]. Certaines même, comme celle du P. Stickler, se donnent pour but de critiquer des prises de position exposées en cet ouvrage [6].

Il n'est pas inutile cependant de présenter ici une étude déjà vieille de 12 ans, de l'abbé Schamoni : « Ordonner diacres des pères de famille » [7]. Publiée pour

---

4. C'est bien l'impression que laisse par exemple l'étude de A. Roth, *Priester-Diakon. Versuch einer theologischen Deutung des Diakonates und seines Verhältnisses zu Episkopat und Presbyterat,* dans *Münchener theol. Zeitschrift,* 15 (1964) 295-312. Le concept de sacerdoce, en particulier (dont la diaconie serait un aspect) nous semble requérir pas mal de clarifications préalables...

5. Ainsi J. Hornef, *Renaissance du Diaconat, vu sous l'angle pratique,* dans *Paroisse et mission,* n. 18 (1963) 3-23 ; I d., *The Rebirth of the Diaconate,* dans *The New Blackfriars,* 45 (1964) 376-386 ; A. F. Vermeulen, *De Vernieuwing van het diaconaat,* dans *Tijdschrift voor Theologie,* 4 (1964) 300-307 (qui développe surtout les articles de dom Kerkvoorde et de Karl Rahner) ; G. Danneels, *Diaconia Ecclesiae,* dans *Collat. Brug. et Gand.,* 9 (1963) 433-468. Cette dernière étude est une présentation historique du sujet, annonçant une suite théologique à paraître. L'ampleur et l'abondance des études catholiques sur le diaconat est signalée aussi par les auteurs réformés qui abordent le thème, ainsi L. Vischer, *Le problème du diaconat,* dans *Verbum Caro,* n. 69 (1964) 30-51 ; Cl. Bridel, *Le ministère diaconal dans l'Eglise d'aujourd'hui, ibid.,* n. 71-72 (1964) 257-287. Nous n'avons pu consulter le manuel de E. Bayreuther, *Geschichte der Diakonie und inneren Mission in der Neuzeit.* Lehrbücher für die diakonische Arbeit, 1. Berlin, Wichern, 1962. Les textes de Vatican II sur le diacre (*Const. sur l'Eglise,* n. 29 surtout) ne manqueront pas de provoquer de nouvelles publications. On peut comparer ce qui pouvait s'écrire « avant » : ainsi l'appel urgent de B. Senger, *Randbemerkungen zur Erneuerung des Diakonats,* dans *Erbe und Auftrag,* 40 (1964) 482-485 ; ou les critiques faites par R. C. Gerest à une série d'arguments courants en la matière (*Rénovation du diaconat ?,* dans *Lumière et vie,* n. 65 (1963) 62-72) ; et ce qui s'écrit « après » : J. Hornef, *The Return of the Deacon,* dans *Clergy Review,* 50 (1965) 282-289 (à suivre).

6. A. M. Stickler, *La continenza dei diaconi specialmente nel primo millenio della Chiesa,* dans *Salesianum,* 26 (1964) 275-300 : il s'agit d'une étude de la tradition occidentale, basée sur les Conciles, les Pères, et qui montre pratiquement l'unanimité des documents en faveur de la continence des diacres. L'article vise à « répondre par la tradition » à l'étude citée de Auer sur « Diaconat et célibat » (*Diaconia in Christo,* p. 325-339).

7. W. Schamoni, — *Ordonner diacres des pères de famille.* Coll. Présence chrétienne. Paris-Bruges, Desclée de Brouwer, 1961, 19 × 12, 156 p., 57 FB.

la première fois en 1953, elle n'a rien perdu de son actualité, et est guidée par un grand souci pastoral. Ceux que préoccupe la pénurie de prêtres dans les régions de diaspora, de mission, ou d'Amérique latine, trouveront dans ce petit ouvrage un bon nombre des arguments — historiques, psychologiques, pastoraux surtout — que l'on peut avancer pour la restauration d'un diaconat stable, sous les diverses formes qu'il peut prendre (hommes mariés engagés dans une profession, catéchistes de missions, frères lais de congrégations missionnaires, « diacres professionnels » ayant reçu une formation poussée, pasteurs venus de diverses confessions protestantes, séminaristes changeant d'orientation en cours d'études...). Les propositions concrètes ne manquent pas — jusqu'à la procédure à suivre pour choisir les candidats les plus aptes...

A ce renouveau envisagé du diaconat, d'autres ouvrages apportent le contact indispensable des sources — même si les circonstances exigent un « nouveau commencement » plutôt qu'un rajeunissement d'anciennes formules[8]. Un bon exemple de lecture sans préjugé de la tradition est le livre de l'abbé Colson, qui rassemble et interprète les textes du Nouveau Testament et des « temps subapostoliques »[9]. Il nous apprend à rejoindre les fonctions ecclésiales à l'origine, en deçà des distinctions actuelles, au point où le « presbytérat-épiscopat » ne se sépare pas bien de la « diaconie ». Les « Sept » dont parlent les Actes sont mis en rapport, de façon éclairante, avec la pratique de la « vie commune » (*koinônia*) à Qumrân et chez les Esséniens dont parlent Philon et Josèphe ; ils ne constitueraient pas un nouvel office mais l'extension aux « hellénistes » d'une charge déjà existante chez les « hébreux ». M. Colson interprète ces deux catégories de chrétiens de la façon suivante : les hellénistes seraient les chrétiens venus des sectes non-conformistes, apparentés aux esséniens et comme eux très communautaires, et opposés au culte du temple ; les « hébreux », eux, seraient les chrétiens venus des groupes conformistes, assidus au Temple, pratiquant entre eux une « mise en commun » moins étroite (cfr le cas d'Ananie : il s'agit plutôt d'une « caisse de bienfaisance »). Les Sept seraient donc un collège d'épiscopes pour les hellénistes, et ce n'est que plus tard que l'on distinguera, sous l'influence de la prise de conscience du caractère « sacrificiel » de la présidence eucharistique, entre « épiscopat » sacerdotal et diaconie. On aboutira ainsi aux trois « ordres » dont parle Ignace d'Antioche : évêques-presbytres-diacres : ces derniers étant ordonnés « au ministère de l'évêque, non à son sacerdoce » (l'exégèse de M. Colson se distingue ici de celle de dom Botte : cfr p. 98 s.). Même si cette interprétation, devant laquelle les spécialistes sont assez réticents, se trouvait finalement rejetée, cela n'ôterait rien à la valeur du dossier ici rassemblé. Les nombreux textes cités permettent d'énumérer toutes les fonctions que la tradition attribue aux diacres, en particulier en ce qui touche à la liturgie et à l'assistance aux pauvres. On notera aussi les pages intéressantes du livre consacrées aux diaconesses. L'auteur synthétise ces données en voyant dans le diaconat une fonction médiane entre le sacerdoce agissant *in persona Christi capitis* et l'organisation du peuple sacerdotal agissant *in persona Ecclesiae sponsae*. Cette conception demanderait sans doute à être mise au point : suffit-elle vraiment à spécifier le diaconat ? Le président de l'eucharistie n'est-il pas aussi celui qui représente le corps entier ? L'image biologique de la tête ne doit peut-être pas

8. Sur cette nécessité de faire preuve d'imagination, les partisans du renouveau se rencontrent avec leurs critiques : il ne peut en aucun cas s'agir d'une restauration archéologique. La source pastorale des essais proposés ou en cours permettra, semble-t-il, d'éviter tout péril de ce genre.

9. J. Colson. — *La fonction diaconale aux origines de l'Eglise*. Coll. Textes et études théologiques. Paris-Bruges, Desclée de Brouwer, 1960, 20 × 13, 152 p., 90 FB.

nous égarer ici. Mais c'est à l'intérieur d'une théologie d'ensemble du sacrement de l'ordre que ce problème pourra être vraiment traité.

Enfin, un type assez différent d'étude historique documentée et originale est celle de Manuel Guerra y Gomez : « Diacres helléniques et bibliques »[10]. La base du travail est ici une analyse de vocabulaire, comme l'indique le sous-titre : « Etude des termes διάκονος, νεώτερος, νεανίσκος, οἱ ἑπτά, etc., dans les documents du monde hellénique, juif, et des communautés chrétiennes de l'époque apostolique ». En ce qui concerne les « diacres » grecs, l'auteur met en lumière la double orientation du concept, le « service de la divinité » et le « service domestique », en particulier celui de la table. L'A.T. n'apporte à peu près rien de neuf, pas même l'association faite par le livre d'Esther entre le « diakonos » et les termes désignant la jeunesse (παῖς-νεώτερος) : c'est là une association commune hors de l'Ecriture. Le N.T. applique le terme de « diakonos » à Jésus lui-même et aux ministres de l'évangile, en un sens « non-hiérarchique » ; mais surtout, le mot diacre et les termes énumérés dans le titre sont utilisés en un sens « hiérarchique » que l'auteur analyse longuement, en étudiant chaque terme à part puis en les confrontant l'un à l'autre. Après avoir conclu à leur synonymie, il rassemble les données permettant de décrire l'activité des diacres néotestamentaires et les qualités requises d'eux. En conclusion, une « perspective » propose un « schème terminologico-institutionnel de la constitution hiérarchique des premières communautés chrétiennes ». L'ensemble, clair, solide, équilibré, est rempli de remarques judicieuses soulignant le caractère fluent de la terminologie sans la durcir en des oppositions de fonctions réellement distinctes.

Rappelons-le pour finir : ces notes rapides ne visent nullement à exposer en détail l'état présent des recherches. Telles quelles, nous espérons qu'elles pourront aider ceux qui cherchent à se documenter sur un problème qui n'est pas seulement d'actualité passagère, mais est lié de près aussi bien à la pastorale qu'à la théologie du sacrement de l'ordre.

Paul TIHON, S.J.

---

10. M. Guerra y Gomez. — *Diaconos Helenicos y Biblicos*. Coll. Publicaciones del Seminario Metropolitano de Burgos. Burgos, Edic. Aldecoa, 1962, 25 × 17, 142 p.